



CLASSIQUES
GARNIER

« Abstracts », in CHAGUINIAN (Christophe) (dir.), *Good Friday Ceremonies with Articulated Figures in Medieval and Early Modern Europe*, p. 419-422

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15763-2.p.0419](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15763-2.p.0419)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ABSTRACTS/RÉSUMÉS

“Introduction”

As early as the 10th c., many churches in medieval Europe commemorated the burial of Christ on Good Friday. This ceremony, called *Depositio*, made use of a cross or a host to symbolize the dead Christ. Toward the 14th c., some churches replaced these objects with an articulated figure. Approximately at the same time, lay confraternities began commemorating Christ's burial using similar articulated figures. The essays in this volume discuss these two ceremonies in various parts of medieval Europe.

Dès le x^e siècle, de nombreuses églises européennes ont commémoré la mise au tombeau du Christ le Vendredi Saint. Appelée *Depositio*, cette cérémonie faisait usage d'une croix ou d'une hostie comme symbole du Christ. Vers le xiv^e siècle, certaines églises ont remplacé ces objets par une figure articulée du Christ. À la même période, les confréries laïques se mirent à commémorer cet événement avec des figures semblables. Les essais de ce volume évoquent ces deux cérémonies dans l'Europe médiévale.

Christophe CHAGUINIAN, “A Historical survey of Good Friday ceremonies of the burial of Christ”

Although the *Depositio* was studied by important scholars such as Young, Corbin, or the Tauberts, there remain many questions pertaining to the ceremony. Was the ceremony created in the tenth century? Was it widely used? How can the limited number of liturgical witnesses to the *Depositio* with figures be reconciled with the numerous surviving artifacts? Did the *Depositio* serve as a model for the lay ceremonies of the burial? In this essay, Chaguinian addresses these questions and more.

Bien que la *Depositio* ait été étudiée par des chercheurs d'envergure comme Young, Corbin ou encore les Taubert, de nombreuses questions demeurent. La cérémonie date-t-elle du x^e siècle ? Était-elle commune ? Comment expliquer

le petit nombre de sources liturgiques de la *Depositio* avec figures alors que de nombreuses sculptures ont été conservées ? La *Depositio* a-t-elle servi de modèle aux cérémonies laïques de mise au tombeau ? Ces questions, parmi d'autres, sont étudiées dans cet essai.

Johannes TRIPPS, “On Bleeding Crucifixes, Shrine Madonnas, and Mourning Pietàs. Good Friday Rituals in the German-speaking Countries and Still Unresolved Questions”

This contribution discusses the differences that existed in the *Depositio* in the various German-speaking countries. Researchers are also made aware of unresolved phenomena in which crucifixes, especially those with movable arms, were used, but thus far have not been found in the written sources.

Cette contribution évoque les variations qui existaient dans la cérémonie de la *Depositio* dans les divers pays de langue allemande. Elle attire aussi l'attention des chercheurs sur certaines pratiques qui faisaient usage de crucifix, en particulier ceux avec des bras articulés, mais dont on ne possède pas de descriptions dans les sources écrites.

Martin WANGSGAARD JÜRGENSEN, “*Depositio Crucis* in Medieval Scandinavia. Sculptures and written sources”

This essay catalogues all the Scandinavian liturgical witnesses to the *Depositio*. In Scandinavia, the ceremony apparently only made use of gisants. This comes as a surprise since, elsewhere in Europe, articulated sculptures of Christ were more common than gisants. Some of the figures discussed by Wangsgaard Jürgensen come from modest parish churches and show that, contrary to what scholars thought, their use was not limited to large cathedral or monastic churches.

Cet essai recense tous les exemples liturgiques scandinaves de la *Depositio*. La cérémonie nordique semble avoir fait uniquement usage de gisants. Ceci est surprenant car, ailleurs en Europe, les sculptures articulées du Christ étaient plus communes que les gisants. Certaines sculptures proviennent de modestes églises paroissiales, ce qui montre que, contrairement à une idée répandue, leur usage n'était pas limité aux grandes églises cathédrales ou monastiques.

Petr ULIČNÝ, “Good Friday ceremonies of the burial of Christ in Medieval Bohemia”

This essay discusses the *Depositio* as it was practiced in the part of the kingdom that corresponded to the Czech Republic, namely the dioceses of Prague and of Olomouc. Because these dioceses were originally subordinate to the archbishopric of Mainz, the *Depositio* practiced in the kingdom of Bohemia made use of chants typical of German-speaking lands. The surviving figures were similarly modelled on sculptures from German-speaking lands, but the Italian influence is noticeable as well.

Cet essai présente la *Depositio* qui était pratiquée dans la partie du royaume de Bohême qui correspondait à la République Tchéque moderne, c’est-à-dire dans les évêchés de Prague et d’Olomouc. Comme ces deux diocèses dépendaient originellement de l’archevêché de Mainz, leur *Depositio* usait de chants typiques des territoires de langue allemande. Les figures conservées reposent pareillement sur des modèles germaniques, toutefois l’influence italienne est aussi sensible.

Claudio BERNARDI and Carla BINO, “Interactive images. Depositions of Christ in Italy, 1200–1700”

Italy has more than 400 articulated statues of the crucified Christ dating from the fourteenth to the seventeenth centuries. Contemporary written sources show that these figures were used for preaching, public and private devotion, lay ceremonies, and sacred drama. This essay aims to reconstruct the forms of contamination between the liturgical *Depositio* and the devotional, paraliturgical and dramatic celebrations promoted by the laity, particularly by confraternal associations.

L’Italie possède plus de 400 figures articulées du Christ en croix, sculptées entre le XIV^e et le XVII^e siècle. Les sources écrites contemporaines montrent que ces sculptures étaient utilisées dans la prédication, la dévotion tant privée que publique, les cérémonies laïques ainsi que dans le drame sacré. Cet essai étudie les rapports entre la *Depositio* liturgique et les célébrations dévotionnelles, paraliturgiques et dramatiques des laïcs, en particulier celles des confréries.

Julio I. GONZÁLEZ MONTAÑÉS, “Articulated statues of Christ and Ceremonies of the *Descendimiento* in the Western Kingdoms of the Iberian Peninsula (twelfth-sixteenth centuries)”

This essay studies the ceremonies of the burial of Christ in the territories of modern-day Portugal and Spain. While the *Depositio* was unknown in Spain, some liturgical rites of the Savior’s entombment existed in medieval Spain. The essay discusses the impact of the Council of Trent on the creation of the paraliturgical ceremonies that are still in existence today. González Montañés catalogued no less than 899 examples (from the thirteenth to the twenty-first century).

Cet essai étudie les cérémonies de mise au tombeau du Christ célébrées dans les territoires du Portugal et de l’Espagne contemporains. Bien que la *Depositio* ne soit pas documentée en Espagne, il est avéré que la liturgie espagnole médiévale célébrait la mise au tombeau. Cet essai évoque l’impact du concile de Trente sur la création des cérémonies paraliturgiques qui existent encore aujourd’hui. González Montañés en a catalogué pas moins de 899 exemples (XIII^e-XXI^e siècles).